Zeitschrift: bulletin.ch / Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse
Band: 102 (2011)
Heft: 10

Rubrik: Forum

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

FORUM

Lokaler Kontakt – mehr Akzeptanz?

Matthias Holenstein,
Mitglied der Geschäftsleitung der Stiftung Risiko-Dialog

Die Diskussion um die Energiezukunft ist lanciert. Die Anforderungen an eine zukünftige Stromversorgung sind hoch. Es gilt, Wirtschaftlichkeit, Ökologie, soziale Aspekte und Sicherheit zu vereinen. Gerade Netzausbauprojekte und auch Produktionskapazitäten neuer erneuerbarer Energieformen sind mit Zielkonflikten konfrontiert. Anliegen des Naturschutzes bei Wasserkraft, Heimatschutz bei Solaranlagen in Städten, Geruchsemissionen und Verkehrslärm bei Biomasse sowie Sorgen vor Schäden durch tiefe Geothermie stehen im Raum. Das gegenseitige Verständnis der Beteiligten ist dabei nicht immer ausgeprägt. Wird in Zukunft vermehrt auf dezentrale Produktion gesetzt, werden solche dezentralen und damit regionalen Diskussionen rund um Chancen und Gefahren von Energieprojekten häufiger und intensiver. Schliesslich geht es um den «Back yard» der Anwohner. Eine konstruktive Auseinandersetzung ist unumgänglich, auch wenn sie aufwendig sein kann.

Solche regional geführten Diskussionen bieten spezifische Eigenheiten. Auseinandersetzungen finden nahe bei den Betroffenen statt. Die Projekte bieten im Gegensatz zu einzelnen Grosskraftwerken mehr Kontaktoberfläche. Auf Fragen und Bedenken kann respektive muss direkter reagiert werden. Der Vertrauensaufbau ist – gerade wenn ein lokaler Nutzen erkennbar ist – auf regionaler Ebene oftmals einfacher, weil «man sich kennt». Lokale Verankerung zeigt sich in vielen Projekten im In- und Ausland als Erfolgsfaktor. Doch damit sind obige Zielkonflikte nicht per se ausgeräumt.

Derzeit existieren erst bedingt formal erprobte Verfahren, wie Dialoge und Beteiligungsverfahren zu führen und in den politischen Prozess einzubeziehen sind. Erfolgreiche Dialoge brauchen Spielräume für gemeinsame Entscheidungsprozesse, Diskussionsbereitschaft sowie Transparenz. Unterschiedliche Szenarien und Zeitfahrpläne für Entscheidungen sind aufzuzeigen. Verwendete Methoden, Kriterien und Wertvorstellungen der Experten zur Risikobewertung müssen bekannt sein. Der Unterschied zu Mediationsverfahren liegt vor allem im frühen Zeitpunkt, sodass alternative Handlungsoptionen ausgearbeitet werden können. Veranstaltungen hingegen, die rein der Akzeptanzbeschaffung anstatt dem Dialog dienen sollen, verstärken Konflikte eher.

Neben der Wende in den Energiekonzepten steht also auch eine Wende im Umgang mit gesellschaftlichen Konfliktthemen und in der Zusammenarbeit zwischen Interessengruppen an.

Acceptation plus élevée en cas de contact local ?

Matthias Holenstein,
Membre de la direction de la fondation Dialogue Risque

La barre des exigences auxquelles doit répondre l'approvisionnement énergétique futur est haute : il faut concilier rentabilité, écologie, aspects sociaux et sécurité. Mais les projets d'extension du réseau et les capacités de production des nouvelles formes d'énergie renouvelables sont confrontés à des conflits d'intérêts. La protection de la nature dans le cas de l'hydraulique, la protection du patrimoine pour les installations solaires dans les villes, l'odeur et le bruit émis par la biomasse et les préoccupations quant aux dommages induits par la géothermie sont mis sur le tapis.

Si à l'avenir, la Suisse mise davantage sur une production décentralisée, des discussions décentralisées et donc régionales sur les chances et les dangers des projets énergétiques seront plus fréquentes et plus intenses. Il en va finalement du « back yard » des habitants. Un dialogue constructif est incontournable, même s'il nécessite beaucoup d'efforts et de temps.

Les discussions menées à l'échelon régional présentent quelques particularités. Les débats ont lieu non loin des personnes concernées. Contrairement aux grandes centrales, les projets offrent davantage de zones de contact. Les responsables doivent réagir de manière plus directe aux questions et aux préoccupations émises. Il est plus facile de gagner la confiance à l'échelon régional – surtout quand le besoin local est reconnu – « parce qu'on se connaît ». L'ancrage local s'affiche comme un facteur de réussite dans de nombreux projets en Suisse et à l'étranger. Toutefois les conflits d'intérêts susmentionnés n'en sont pas pour autant éliminés.

Pour le moment, il n'existe pas de procédures totalement formalisées et éprouvées sur la manière de mener des dialogues ou de diriger une procédure de participation et de les intégrer dans le processus politique. Les discussions qui portent leurs fruits impliquent une marge de manœuvre dans les processus décisionnels communs, la propension au dialogue et la transparence. Il est nécessaire de présenter différents scénarios et calendriers de décisions. Les méthodes, les critères et les échelles de valeurs utilisés par les experts pour évaluer les risques doivent être connus. La différence par rapport à la médiation réside surtout au début du processus, dans le fait d'élaborer des alternatives.

En plus d'un tournant dans les concepts énergétiques, on assiste aussi à un tournant dans la façon de traiter les conflits sociaux, tout comme dans la collaboration entre les groupements d'intérêts.